

Le *Cuarteto Lunares* : Un tango contemporain original et vivant



C'est lors d'un concert donné au théâtre de la Cartoucherie de Vincennes, le 7 mars dernier, que j'ai découvert le *Cuarteto Lunares* (photo ci-contre).

énergie juvénile.

J'ai été surpris par la diversité de son répertoire, impressionné par sa maîtrise instrumentale, mais surtout enthousiasmé par sa fraîcheur et son

Cette formation de création récente - elle a été fondée en 2010 – interprète les œuvres de compositeurs argentins contemporains, qui tous enracent leurs démarches novatrices dans l'esthétique de la musique populaire de leur pays – essentiellement Tango, et dans une moindre mesure, folklore.

Actuellement engagé dans la découverte des jeunes talents de la musique latino-américaine en France, j'ai voulu en savoir davantage sur cet ensemble, son histoire, ses choix artistiques, ses projets. J'ai rencontré et interviewé ses membres. J'ai écouté et réécouté ses enregistrements. J'ai assisté à ses répétitions (photo ci-contre, au Conservatoire national de musique de Paris). J'en ai tiré un petit reportage, agrémenté de quelques-unes des captations que j'avais réalisées à l'occasion du concert du 7 mars.



La rencontre de trois jeunes musiciennes



C'est au conservatoire de tango de Gennevilliers que se forme, il y a trois ans, le *Cuarteto Lunares*, de la rencontre de trois jeunes musiciennes : Aurélie Gallois, Carmela Delgado et Gersende Périni. « Nous nous sommes connues à l'*Orchestre-école de tango* de JuanJo Mosalini, explique Carmela. Cela a été à la fois une rencontre d'amitié et de personnalités musicales. Nous avons eu très vite envie de jouer ensemble. Chacune est venue avec son instrument, ce qui explique la composition du groupe : bandonéon, violoncelle, violon. Nous avons ensuite ajouté une contrebasse pour assurer la stabilité harmonique et rythmique. L'absence de piano est une des originalités de

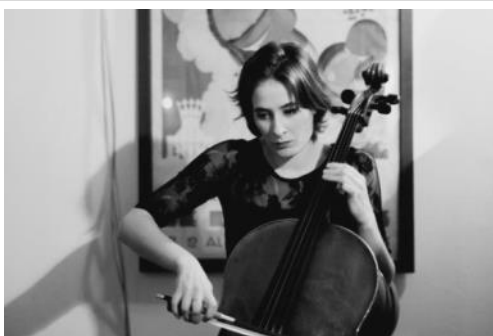
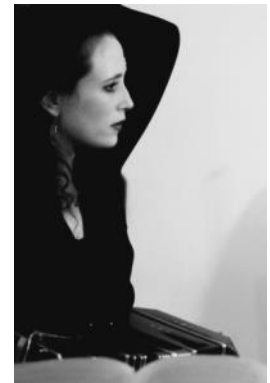
notre formation. Cela permet à notre ensemble de jouer dans une multitude d'endroits et constitue un défi musical intéressant.»



Aurélie Gallois, violoniste de formation classique, a découvert le tango en Corrèze en 2005 avec Olivier Manoury. Cette révélation l'a conduite à former le quartet *Los Lobos* avec **Eve Cupial**, pour interpréter un répertoire originellement centré sur l'œuvre de Piazzolla, et qui a récemment évolué vers la création d'œuvres de tango contemporain. Elle a également commencé à fréquenter la classe de

tango du conservatoire de Gennevilliers à partir de 2007, dans le but de s'initier à un répertoire plus traditionnel. Elle a alors intégré *l'Orchestre-école de tango de Gennevilliers* et *l'Orchestre-école Alfredo Gobbi* de Matias Gonzalez, puis *l'Orchestra Silbando* en 2010.

Carmela Delgado est issue d'une famille de musiciens. Son père est guitariste de flamenco et sa mère, pianiste. Carmela s'est formée pendant des années auprès de Juan José Mosalini, au conservatoire de Gennevilliers, ainsi qu'avec Juanjo Mosalini, et, plus récemment, Victor Villena. Elle a intégré, alors qu'elle était encore étudiante à Gennevilliers pendant des années, le pupitre de 4^{ème} bandonéon dans l'orchestre de Juan José Mosalini, poste qu'elle occupe toujours. Elle a également été membre de *l'Orchestre Alfredo Gobbi* de Matias Gonzales et joue actuellement dans *l'Orquesta Silbando*.



Gersende Périni vient également d'une famille de musiciens. Elle pratique le violoncelle depuis l'âge de 5 ans et a suivi un cursus de formation musicale classique. C'est en allant suivre la classe de violoncelle d'Emmanuelle Bertrand à Gennevilliers qu'elle a découvert le tango, qui était enseigné dans une salle voisine. Elle a alors intégré *l'Orchestre-école de tango du conservatoire de Gennevilliers* et

l'Orchestre-école Alfredo Gobbi.

La construction d'un répertoire

Le répertoire du groupe, intégrant des œuvres de jeunes compositeurs argentins, est essentiellement axé sur le tango actuel, mais s'étend également à une plus large variété de





styles : folklore, rythmes candombé, etc. « Nous voulons faire découvrir des musiques d'Argentine, créées ou arrangées par des compositeurs de la nouvelle génération, et pas encore entendues en France », explique Aurélie.

Ce répertoire a commencé à prendre forme en 2010-2011, avec quelques thèmes, comme *Desiderio* ou *A los que Busquan*. Puis

il s'est significativement étoffé en 2012, à l'initiative d'Aurélie, qui a écouté les œuvres de nombreux compositeurs argentins contemporains sur le site <http://www.epsapublishing.com/>, et en a proposé une sélection à ses deux partenaires. « C'est Aurélie qui a fait le choix des œuvres, explique Gersende. Mais notre rencontre vient d'une convergence de goûts musicaux et nous sommes toutes les trois en osmose. Ses choix nous ont naturellement convenus. Et nous nous concertons en permanence, par exemple pour répartir les solos. »

Se pose alors le problème des arrangements : les pièces sont écrites pour des formations différentes de celle du *Cuarteto Lunares*, qui associe trois instruments à cordes et un bandonéon. Il a donc fallu les adapter. C'est Aurélie qui s'en est également chargée, dans le cadre d'un projet de fin d'études musicales. « Ces arrangements présentent plusieurs difficultés importantes, explique Aurélie. L'absence de piano dans la formation a par exemple obligé à trouver des solutions nouvelles pour respecter le style et les influences traditionnelles. Nous avons pour cela fait jouer au bandonéon un rôle



harmonique qui ne fait pas nécessairement partie de son rôle habituel, ce qui nécessite une bonne expérience de l'écriture pour cet instrument.»

Arrangement, maîtrise stylistique, mise en place d'ensemble : un lourd programme pour ces jeunes musiciennes, qui ont heureusement pu s'appuyer sur quelques aides précieuses, comme celles de Juanjo Mosalini (photo ci-contre), et plus récemment, de Victor Villena. « Juanjo nous a aidées pour les arrangements et les mises en place, explique Aurélie. Il nous a suivies depuis le début, nous a encouragées, nous a permis d'évoluer sur les plans technique et musical. »



Il a fallu aussi compléter le Cuarteto par un contrebassiste. Romain Lecuyer a alors accepté de compléter provisoirement le cuartet, au grand bonheur des trois fondatrices. Écoutons Gersende : « Romain fait partie des contrebassistes de tango les plus demandés en France aujourd'hui. Sa présence, qui devrait se prolonger jusqu'à l'automne 2013, est pour nous une chance incroyable. Cela a beaucoup changé notre jeu et notre style de l'écouter et de jouer avec lui. »

Romain Lecuyer, né à Nantes, étudie initialement la guitare puis, à partir de 1995, la contrebasse. Il explore d'abord différents styles musicaux contemporains (Jazz, Hip-hop acoustique, musique funky), avant de découvrir le tango et le folklore argentin en 2001, à l'occasion d'un voyage en Argentine. Il restera quatre ans dans ce pays, participant à de nombreuses formations de renom comme l'*Orquesta Escuela de Tango* et jouant avec des maestros de la stature de Nestor Marconi, Julian Plaza, Victor Lavallen ou Mauricio Marcelli. Il monte également des projets avec le guitariste compositeur de folklore Kelo Palacios, et avec le Trio *Confluencia*. De retour en France, il intègre le *Cuarteto Cedron* et le *Cuarteto Gancedo*. En 2006, il devient membre de l'ensemble *Tanguissimo* de José Luis Barreto et Ludovic Michel en tant que contrebassiste soliste. Il se produit également aux côtés d'Oswaldo Calo et Sébastien Couranjou et participe avec l'*Alter Quintet* à l'enregistrement d'un CD de Raul Barboza. Il accompagne régulièrement le groupe chilien *Quilapayun*.

Le concert du théâtre de la Cartoucherie

Les deux premiers concerts de *Lunares*, données au début du mois de mars au théâtre de la Cartoucherie de Vincennes, ont été pour le quartet l'occasion d'étrenner son répertoire auprès du public parisien : une douzaine de thèmes écrits par de jeunes compositeurs argentins, dont plusieurs sont ou furent membres de l'orchestre *El Arranque*.

Je vous propose ici un aperçu commenté de quelques pièces de ce répertoire, qui ont reçu un accueil chaleureux et mérité du public.

Contrapopeando de Ramiro Boero (4: 40)



Ramiro Boero, né à Buenos aires en 1975 est bandonéoniste, arrangeur et compositeur. Ancien membre de la *Orquesta Escuela de Tango*, il fait partie depuis 2002 de l'orchestre *El Arranque*. Il a aussi participé à différentes occasions aux activités de l'orchestre *Color tango*, du *Sexteto Mayor* et du *Gran Orquesta TangoVia Buenos Aires*. Il a réalisé avec ces différentes formations de très nombreuses tournées internationales. Il a formé en 2008 le trio *Boero - Gallardo - Gómez*, avec lequel il a enregistré le CD *Tangología*.

J'ai particulièrement apprécié dans *Contrapopeando* (4 : 40) le très beau solo de violoncelle du début, à la tonalité un peu lunaire, avec ses silences, ses dissonances, ses suspensions et ses rubatos. Il est suivi d'une partie très dynamique, presque dansante, où le violon tient fréquemment un rôle central jusqu'à ce qu'elle s'épanouisse dans un solo rêveur et poétique de bandonéon. Un tutti très tonique vient ajouter un contraste supplémentaire à la fin du morceau. « Cette oeuvre a été initialement écrite pour un trio piano-contrebasse-bandonéon, explique Carmela. C'est l'un des morceaux les plus variés de notre répertoire du point de vue de la sonorité, de la dynamique et des solos instrumentaux, même si le violoncelle est particulièrement présent. Il juxtapose des univers musicaux contrastés, passant d'une atmosphère fragile et épurée à un grand dynamisme rythmique. ».

Je vous propose d'écouter cette œuvre dans une version enregistrée en studio à la cité de la musique en avril 2013.

Pour écouter *Contrapopeando*, cliquez sur l'image ci-dessous (vidéo en préparation)



Une autre pièce de Ramiro Boero, *Desiderio*, figure également au répertoire du Cuarteto Lunares.

Enigmatico de Camillo Ferrero (3 :15)

Né à Buenos Aires en 1970, Camilo Ferrero est bandonéoniste et compositeur.

Premier bandonéon de l'orchestre "El Arranque" depuis sa création, il a participé à des très nombreuses tournées internationales avec cette formation.

Il a également joué avec de grands maîtres du tango d'aujourd'hui, comme Julián Plaza, Atilio Stampone, Néstor Marconi, Julio Pane, Mauricio Marcelli ou Raúl Garelo.



Enigmatico débute par une première partie très vivante, où la pulsation rythmique obstinée de la contrebasse dans les graves entre en contraste avec le lyrisme voluptueux du violon et du violoncelle. La partie suivante est dominée par un solo et une variation rapide du bandonéon, qui dialogue agréablement par moments avec les cordes. Un très énergique final en tutti conclut la pièce.



L'influence du tango traditionnel dans *Enigmatico* se fait essentiellement sentir à travers deux éléments : d'une part, la technique très particulière des instruments à cordes qui donnent le « grain » de cette musique (effets de staccato, attaques et talon d'archet sur le violon et le violoncelle) ; d'autre part des allusions à des orchestres mythiques. « Victor Villena (photo ci-contre) nous a éclairées sur les références à Pugliese et au *Quinteto Real* qui sont présentes dans cette oeuvre, explique Carmela. Cela nous a beaucoup aidées pour trouver le style du morceau, par exemple dans la variation de bandonéon. »

Pour écouter *Enigmatico*, cliquez sur l'image ci-dessous



***Desolacion*, de Agustin Guerrero (4 : 15)**

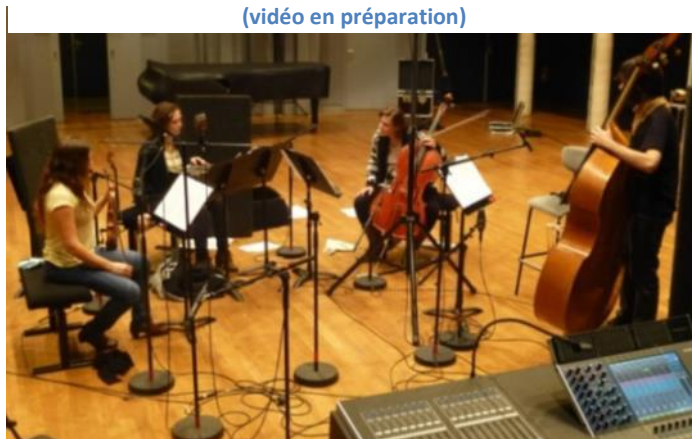


Né en 1988 à Buenos Aires, Agustin Guerrero est pianiste, compositeur et directeur d'orchestre. Malgré son très jeune âge, ses oeuvres ont déjà été interprétées par des formations reconnues, comme la *Orquesta del Tango de Buenos Aires*. Il dirige son propre orchestre, la *Orquesta típica Agustín Guerrero*, fondé en 2009 et considéré comme l'un des plus représentatifs de l'avant-garde tanguera actuelle de Buenos Aires.

Desolacion commence par une longue section en milonga lente, un peu triste, où de nombreuses dissonances, portées par un grand solo de violoncelle, créent un climat d'étrangeté. Les tenues de la contrebasse dans les graves forment un intéressant contraste avec les pizzicatti du violon et la mélodie lyrique du violoncelle qui monte peu à peu vers les suraigus. Après une mélopée rêveuse du bandonéon, accompagnée par les sonorités glaciales du *ponticello*¹ au violon, le morceau se termine sur une milonga rapide un peu folle, avec un *accelerando* en tutti qui s'interrompt abruptement. « La mise en place a été délicate, explique Aurélie. Comme l'œuvre était au départ écrite pour une formation intégrant des instruments à vents, elle a été difficile à arranger pour notre quatuor où les cordes dominant, et cela a pris beaucoup de temps. La partie du bandonéon, qui reprend beaucoup d'harmonies, a été particulièrement difficile à faire bien sonner.»

Je vous propose d'écouter cette œuvre dans une version enregistrée en studio à la cité de la musique en avril 2013.

Pour écouter *Desolacion*, cliquez sur l'image ci-dessous
(vidéo en préparation)



- ¹ se dit pour indiquer qu'un trait de violon ou de basse doit être exécuté en attaquant les cordes près du chevalet.

El Sur de Ramiro Gallo



Né en 1966 à Santa Fé dans une famille de musiciens, Ramiro Gallo est violoniste, compositeur et arrangeur. Il a joué dans des orchestres de musique classique et folklorique, puis a rapidement d'affirmé son intérêt pour le tango. Il a participé entre 1998 et 2000 à l'*Orquesta del Tango de la Ciudad de Buenos Aires*, puis, de 2000 à 2008, à l'*Orquesta Escuela de Tango* comme violoniste soliste. Il

a également été membre entre 1997 et 2005 de l'orchestre *El Arranque*, qui a inscrit plusieurs de ses œuvres à son répertoire. Il a créé en 2000 son propre quintet, qui a déjà enregistré cinq CD. Plus récemment, en 2008, il a créé l'orchestre *Ramiro Gallo y la Orquesta Arquetípica*. Quoiqu'encore relativement jeune, Ramiro Gallo est déjà auteur d'une œuvre abondante, et est reconnu comme l'un des musiciens de tango les plus créatifs de sa génération, comme en témoigne cette élogieuse citation de Raul Garelo : "...Ramiro Gallo (..) expérimente de nouvelles formes musicales et met en place avec une grande clarté un langage personnel. Il s'engage dans une recherche qui peut présenter un coût d'aridité et de solitude, car il ne parcourt pas le chemin aisé des formules connues..." (Raúl Garelo - revue Viva, 8 février 2004).

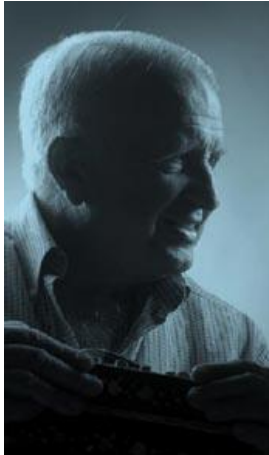
El sur maintient pendant pratiquement toute sa durée un tempo très lent, avec une très belles mélodie, langoureuse et poétiques, entrecoupée d'agréables respirations. Le même thème est successivement repris en solo par le violoncelle, puis le bandonéon, enfin par le violon à la fin du morceau. Assez calme au début, l'ensemble gagne progressivement en puissance jusqu'à atteindre son point culminant vers le milieu de l'œuvre. Cette composition morceau exigeant a constitué un défi pour les instrumentistes, les conduisant à mobiliser à fond leur talent. Écoutons Gersende : « *El sur* est un morceau magnifique, avec de très belles harmonies. C'est l'une des seules pièces lentes de notre répertoire. Ce travail dans la lenteur nous a permis d'aller au fond des phrases, notamment pour les instruments à cordes. »

Pour écouter *El Sur*, cliquez sur l'image ci-dessous



Une autre pièce de Ramiro Gallo *Al amigo Pablo Rago* figure au répertoire de *Los Lunares*.

A los mios, de Osvaldo Montes (3 : 10)



Né à Rosario, dans la province de Santa Fe en 1932, Osvaldo Montes est bandonéoniste et compositeur. Il a joué dans les orchestres de Horacio Salgán, Miguel Caló, Enrique Francini, Leopoldo Federico, Mariano Mores et Atilio Stampone, avec lesquels il a réalisé de très nombreuses tournées internationales.

Il a également été membre du *Quinteto Buenos Aires*, du *Grupo Ocho*, et a formé des duos prestigieux avec le pianiste Carlos García ainsi que les guitaristes Ciro Pérez et Anibal Arias. Il est actuellement membre de *l'Orquesta del Tango de la Ciudad de Buenos Aires*.

A los mios m'a séduit par sa tonalité très douce et mélodique, avec de jolis thèmes pleins de tendresse. Ce climat tranquille et chaleureux n'est interrompu qu'à quelques reprises par des sections plus rapides ou par le soufflet énergique du bandonéon.

Malgré sa sonorité très « musique de chambre », cette composition est aussi l'un des plus dansables de tout le répertoire des *Lunares*. C'est également celle qui reste la plus proche de l'esthétique du tango traditionnel. « Ce thème déjà a déjà été interprété, sous différentes formes, par plusieurs formations ce qui n'est pas le cas de morceaux plus récents de notre répertoire », explique Aurélie.

Pour écouter *A Los Mios*, cliquez sur l'image ci dessous



***Bailarina*, de Sonia Possetti (3: 20)**



Née en 1973 à Chascomús, dans la province de Buenos Aires, Sonia Possetti est pianiste, arrangeuse et compositrice. Elle a joué dans de nombreuses formations de renom, comme *l'Orquesta Leopoldo Federico*, le *Quintet de Rodolfo Mederos* et le *Sextet de Walter Rios*. Elle a également accompagné de très nombreux chanteurs et a formé en 1996 avec le violoniste Damián Bolotin le duo Possetti-Bolotin qui a compte déjà deux CD à son actif. Elle dirige également un sextet qui interprète ses propres compositions. Celles-ci figurent également au répertoire de nombreux autres orchestres, dont *l'Orquesta del Tango de la Ciudad de Buenos Aires* ou *l'orchestre El Arranque*. Elle a aussi beaucoup écrit pour le cinéma.

Avec *Bailarina* (3: 20). Sonia Possetti nous propose un thème vivant, enlevé, décoiffant, impossible à classer dans les catégories musicales courantes. Il associe en effet une sonorité très « musique de chambre », portée notamment par les cordes, avec la rythmique soutenue des tambours Djembé, qui lui donne une saveur afro-caräibe. « Sonia Possetti nous a plu pour son côté Candombé, très dansant, explique Gersende. Sa rythmique très caractéristique, liée à la présence des percussions et à la sonorité jazz de certains solos, la différencie fortement du reste de notre répertoire. »

Je vous propose d'écouter cette œuvre dans une version enregistrée en studio à la cité de la musique en avril 2013.

Pour écouter *Bailarina*, cliquez sur l'image ci-dessous
(Vidéo en préparation)



Une autre œuvre de Sonia Possetti, *Dulce Casero*, figure également au répertoire de Los Lunares.

***Insomnios*, d'Ariel Rodriguez (3 : 15)**



Né en 1972 à Lanús, dans la province de Buenos Aires, Ariel Rodriguez est pianiste, compositeur et arrangeur. Il intègre l'orchestre *El Arranque* en 1997 comme pianiste et arrangeur et forme le groupe *Decarísimo* en 2002. Il a réalisé de nombreuses tournées internationales avec ces formations.

Voici sa réaction à la vidéos de l'interprétation d'*Insomnios* par la *Cuarteto Lunares* : « Quelle jolie surprise !!! Un de mes trésors joué par d'autres mains à Paris.... Ils n'ont pas besoin d'un pianiste pour que je vienne ??? La transcription et les interprétations sont excellentes, merci à tous !!! Je leur en envoie davantage si ils veulent ou en ont besoin... Un baiser depuis Buenos Aires à Carmela, Aurélie, Gersende et Romain du *Cuarteto Lunares* !!!!! » Ariel Rodriguez.

J'aime beaucoup le climat le climat doux et tranquille de la première partie, très langoureuse, où la sonorité profonde du violoncelle contraste avec le chant aérien du violon, avant que les deux instruments ne se rejoignent un moment dans un duo à l'unisson. Puis un crescendo de cordes sert de prélude à un solo de bandonéon à la fois inspiré et très maîtrisé techniquement. Au milieu de l'œuvre, le rythme s'accélère pour atteindre une dynamique entraînante, avec de beaux ensembles ponctués de courts solos instrumentaux. Vers la fin, la mélodie s'étire à nouveau sur un tempo lent, donnant successivement la parole au violon, au bandonéon et au violoncelle. Cette pièce toute en nuances et en contrastes rythmiques, ponctuée de moments très lyriques, fait penser à l'éveil matinal d'un gracieux animal sauvage. « Musicalement, ce morceau était assez naturel à mettre en place, explique Carmela. Nous avons très vite été d'accord sur les choix esthétiques. Mais nous avons dû faire ensuite un travail très en profondeur sur l'interprétation. »

Pour écouter *Insomnios*, cliquez sur l'image ci--dessous



La mugre, de Luis Caruana (5 : 00)



Jeune bandonéoniste et compositeur argentin, Luis Caruana a réalisé en tant qu'instrumentiste plusieurs expériences dans le domaine de la musique électroacoustique et dans le tango d'avant-garde.

Il a été membre de plusieurs formations en Argentine et en Espagne comme, entre autres, le groupe de fusion Tango / Flamenco *Alumbra* et le *Trío Mistongo*.

Il a également animé en tant que bandonéoniste soliste de nombreux concerts et spectacles. Il est déjà titulaire d'un palmarès impressionnants de prix et distinctions pour son travail de composition et a enregistré plusieurs CD.

La mugre (5: 00) est un thème vif et rythmé, associant de manière assez réussie la musique de chambre contemporaine et le folklore argentin.

La partie centrale de l'œuvre est consacrée à un solo de boleadas, qui fut interprété lors du concert par Alejandro Hernandez en tant qu'artiste invité (photo ci-contre).



Pour découvrir les invités du Cuarteto Lunares, cliquez sur l'image ci-dessus

Le concert fut aussi enrichi par la présence du guitariste et chanteur Juan Cruz Suarez (photo ci-contre). Celui interpréta en compagnie de *Los Lunares* trois oeuvres de folklore argentin contemporain, composées respectivement par lui-même et par son père Chigolo Suarez : *Bendito de los caminos* (4: 45), *Gato pa' Tomas* et *Cuando se abre la inspiracion* (4 :18).

Los Lunares est une formation prometteuse, alliant les qualités de la jeunesse (inventivité, fraîcheur, tonicité) à une grande maîtrise musicale (traitement des contrastes, bonne mises en place orchestrales, précision du son, maîtrise des nuances). J'ai donc hâte de les écouter à nouveau pour découvrir le reste de leur répertoire.

Fabrice Hatem

Pour en savoir plus : <http://www.cuartetolunares.com/>